

# Vitrail

*Les échos de la Chambre Syndicale du Vitrail*

## Françoise Gormand-Duval Jeu d'espace

Souvent, les créateurs contemporains qui oeuvrent dans le vitrail tentent de se dégager des règles classiques d'un art traditionnel inscrit au fil des siècles. Françoise Gormand-Duval, 43 ans, va beaucoup plus loin dans sa démarche puisque, tout en s'appuyant sur le dogme -verre antique, plomb, grisaille- elle s'envole au-delà du mur et investit l'espace.

A sa sortie des Beaux-arts de Lyon, Françoise Gormand-Duval se destinait à la peinture et pas spécialement au vitrail. En 1978, la rencontre d'un maître-verrier lyonnais recherchant de l'aide, va l'entraîner pendant quatre ans dans une formation complète et rigoureuse, qui décidera de sa spécialisation. En janvier 1982, elle crée son atelier, en premier lieu à Francheville, puis à Sainte Consorce, près de Lyon.

Comme la plupart des artistes du vitrail, Françoise, pour approfondir sa maîtrise technique et faire tourner l'atelier, effectue des restaurations dans les églises de sa région : Sainte-Croix, Vouzès, Saint Martin en Haut, Villars Reymon en Isère et Beaune, dans la Côte d'Or... La restauration est passionnante car elle exige une investigation dans le temps et suscite des découvertes. Mais, l'artiste brûle d'envie de laisser sa marque dans la création contemporaine. Après des transactions subtiles dans la transparence, Françoise Gormand-Duval s'affranchit du mur et conçoit des vitraux-sculptures en 3D qui vivent dans l'espace.

Pourquoi garder alors le nom de vitrail à ces compositions graphiques d'un autre type ? Pourquoi pas, au contraire : les

vitraux-sculptures de Françoise Gormand-Duval utilisent les outils basiques de l'art du vitrail : le verre antique, le plomb et la peinture en grisaille. Les éléments du décor, montés sur de longues liges, sont disposés en quinconce sur un socle mais peuvent aussi descendre du plafond comme des mobiles. Disposés devant une grande baie vitrée ou un mur de verre, ils donnent l'impression de flotter dans l'air, et se mêlent au

spectacle de la nature.

Inutile de préciser que ces vitraux-sculptures n'ont pas encore franchi le portail des églises. Seuls les organisateurs d'expositions, et surtout les particuliers des appartements, demeures ... ou châteaux se laissent, présentement, prendre à leur séduction. La scénographie fut, dans le passé, un grand argument de l'art sacré. Il est temps qu'il la redécouvre ■

Colette Save

